

Lectures du S

L'ASSIETTE CASSEE
 Il se trouvait deux, hôte au
 crochet en main qui s'acharna
 après un tas d'ordures. Je les
 jardi et cherchais à me re
 mplier de leurs préférences.
 piquait les os, les cuir, les d
 de fer blanc, les souliers, l'
 l'autre choisissait le chiffon, le
 pier, les cartonnages, les bout
 toile, de ficelle, de ruban, les s
 journaux, etc. Ils avaient d
 être bien ensemble, ne se d
 tant pas et se passant même d
 leur crochet les déchets
 'sque'ils avaient une sp
 ité.
 Je les ai suivis quelque t
 ces honorables industriels, c
 pourrait appeler plus juste
 térophones de la cité, et je
 assure que le premier venu
 pas capable de travailler co
 eux. Ils ont l'œil et le flair.
 Et si, en sens d'observation
 particulier. Chaque tas d'ord
 la raison d'être; les éléments
 ils se composent sont différen
 tant la maison devant laquell
 se trouvent. D'après les det
 d'une maison, on peut connaît
 habitants; cette assiette c
 vient du premier; c'est du
 Rouen, brisé en mille miettes
 appartient à un collectionneur.
 morceaux étaient trop petit
 pouvoir être réparés; voilà des
 bris qui ont dû être vivement
 brétées! C'est dommage, l'as
 était jolie. On doit aimer les
 ences dans cette maison là.
 Pourquoi vous parlez-je de
 cela, quand mon intention étai
 vous conduire dans un petit
 rieur artistique et féminin?
 que tout se tient dans le brie
 et qu'un tas d'ordures n'est
 chose qu'un d'amauf de la
 fiction.

Il se trouvait Mme Jeanne
 praye, c'était la note claire,
 falences de toutes les époques,
 commodées ou non, faisaient
 bonheur. Elle collectionnait
 vieilles fontaines; à dessins d
 les huiliers à couvercles d'étai
 pots en falence d'Arras, les
 diers à fleurs criards, les soup
 aux couvercles ornés de f
 formes, les coquetiers imagés,
 fourtières vernis-ées et les
 coupes et les assiettes, depuis
 de la révolution où l'on voyai
 cuton de Capet, avec la guilic
 jusqu'à celles qui avaient des
 dont la solution se trouvait au
 vers.

Elle prétendait s'y connaître
 distinguer à l'œil les falences
 authentiques de celles imitées.
 Cette passion l'avait garantie
 autres. Bien qu'elle fut p
 encore, elle ne songeait point
 remarier. En cela elle avait
 rar elle vivait seule, courant
 marchands d'antiquités, assid
 hôtel des ventes et néglig
 beaucoup le monde qu'avant
 ouvrage elle avait beaucoup
 Mais une jolie femme, car M
 anne Debraye était jolie, ne
 rester longtemps inaperçue.
 tant de gens qui sont las
 solitude stérile et qui se sent
 pour mission de convoler les
 res, qu'elle devait un beau
 rencontrer un de ceux là.
 Joseph Bedon, on ne choisit
 son nom, n'est ce pas? remon
 reuve à l'hôtel des ventes. C
 un beau garçon, orné d'une
 noire et d'une dizaine de mille
 vres de rentes, pas plus. Il n
 sait absolument rien. Il déje
 et dinait au cercle; le rest
 temps, suivait les théâtres sans
 ver, les courses sans parler
 entes sans acheter.

Ce fut à propos d'une assiette
 la connaissance se fit. C'était
 Rouen superbe, sans une tâche
 une félure. La veuve pou
 vide. Joseph se mit à po
 si, par découragement; l'ass
 monta, monta. La veuve s'ac
 mit; Joseph en fit autant par
 quinerie. Bref, elle lui
 Mme Jeanne fut dépitée; mais
 regarda son adversaire et, pour
 consoler, lui trouva fort p
 mine.

FEUILLETON DU "CANAD.

L'AME DE PIERRE

PAR
GEORGES OHNET

Jacques resta un moment
 silencieux, puis brusqu
 ment comme s'il se débarras
 sait d'un poids qui l'étoffait.
 — Et Pierre Laurier?
 — Pierre Laurier n'avait plus
 sa raison, répondit Davidoff d'un
 voix grave, et vous savez bien
 qui la lui avait fait perdre. Jac
 ques, je voudrais vous rendre à
 vous même, vous montrer l'hor
 reur de l'existence que vous menez,
 vous révéler l'infamie de
 celle à qui vous sacrifiez tout.
 — Répondez-moi, Jacques
 avec violence. Je ne supporterai
 pas que, devant moi, vous
 parliez d'elle ainsi.
 — Le soir où Pierre Laurier a
 disparu, poursuivait le docteur
 russe, ce n'était pas moi qui me
 répandais en outrages à l'adresse
 de Clémence. C'était lui. Il
 la maudissait. Et cependant
 une force invincible le condui
 sait chez elle, et cent fois déjà
 il avait proféré les mêmes insultes,
 pour aboutir à la même lâ
 cheté.
 Il le savait, il en grinçait des
 dents et il demandait au ciel le
 courage d'étrangler ce monstre
 et de se tuer après. Le monstre
 a vaincu, une fois de plus, celui
 qui voulait le dompter, et main
 tenant c'est vous qui êtes sa
 proie, et ce seront d'autres après
 vous, si ce n'est en même temps
 que vous!.....
 — Davidoff!
 Le rus e saisit fortement le
 bras de Jacques;
 — Auriez-vous des illusions
 sur la fidélité de la belle? Laur
 rier n'en avait pas, lui. Et il re
 tournait tout de même à elle. Il
 l'aimait plus passionnément que
 vous, à en mourir!... Allons, un
 instant de raison, une minute de
 clairvoyance. Ce que j'ai dit à
 Pierre, dans cette nuit fatale, je
 vous le dis, à vous, au bord des
 flots, comme nous étions, sous le
 ciel clair et étoilé, par une nuit
 semblable..... Il me répondit
 que tout était inutile, qu'il n'avait
 pas la force de suivre mon conseil.
 Il m'a quitté et nous ne
 l'avons plus revu... Lui, au
 moins, il était seul au monde.
 Vous, vous avez une mère, une
 sœur. Pensez à elle. Voulez
 vous qu'elles aient à vous pleu
 rer?
 — Elles me pleurent déjà,
 Davidoff, dit Jacques avec an
 goisse. Je leur cause bien des
 tourments, bien des soucis, bien
 des inquiétudes. Les pauvres
 innocentes, elles sont très mal
 heureuses et par ma faute. Oh!
 je sais que je suis coupable, et
 d'autant plus qu'elles sont dou
 ces et résignées. Vous n'avez
 pas revu ma sœur depuis votre
 départ. Vous serez effrayé, en
 la retrouvant si faible et si
 triste. Les médecins ont tous
 cherché la cause de son mal. Au
 cun ne l'a pénétrée. Mais ma
 mère et moi nous la connaissons.
 Vous avez dû la deviner..... La
 blessure dont elle souffre et dont
 elle mourra, est au cœur. Elle
 aimait Pierre Laurier et ne peut
 se consoler de sa perte. Elle me
 l'a avoué, là-bas, avant de partir.
 Et moi, misérable, j'en ai accueilli
 son aveu désespéré qu'avec un
 esprit méfiant, presque haineux.
 Il me semblait qu'elle me reprochait
 la mort de celui qu'elle
 pleurait et, irrité, je me suis dé
 tourné de la pauvre enfant, au
 lieu de la consoler et de pleurer
 avec elle. La vie de Laurier, je
 la sentais affluer en moi, il me
 l'avait donnée, elle m'appartenait.
 J'étais encore si p
 sées
 angouisses de la maladie, de l'hor
 reur de l'agonie, que j'aurais tue
 je crois, pour défendre cette ex
 istence prodigieusement recou
 vrée. Et je me suis jeté comme
 un furieux, comme un insensé
 dans le plaisir, pour imposer si
 lence à ma raison pour forcer ma
 conscience à se taire. Mais je
 suis un lâche, oui, un lâche! Et
 l'existence que je mène en est la
 preuve!..... Davidoff... que
 n'ai-je la puissance de rappeler
 Pierre à la vie!..... Ce se
 rait le salut de la pauvre Juli
 te, et, qui sait? peut-être le
 mien. Oui, en voyant Laurier
 vivant, je repr ndrais confiance
 en mes propres forces, et je ces
 serais de croire et de secourir
 naturel, qui, quoi que vous en
 pensiez, m'a seul soutenu usqu'
 ici. J'aurais la preuve que je
 puis vivre comme tous les autres.
 Ou bien, la petite flamme se
 teindrait en moi, et alors ce se
 rait le repos, le calme, l'oubli...
 Oh! délicieux! Car, voyez-vous,
 je suis las,..... bien las!.....

Jacques poussa un soupir et
 laissa tomber sa tête sur sa poi
 trine. Un frisson douloureux le
 secoua et son front fut baigné de
 sueur. Le Russe l'observait avec
 une compatissante attention.
 Il lui dit:
 — Vous souffrez, Jacques, le
 vent de la mer fraîchit. Il ne
 faut pas rester ici.....
 — Qu'importe! fit le jeune
 homme avec insouciance. Le
 froid ni le chaud ne peuvent rien
 sur moi..... J'éprouve un grand
 soulagement à vous avoir dit ce
 que vous venez d'entendre. Je
 suis un pauvre être, et depuis
 longtemps j'ai subi des influences
 mauvaises que je ne sais point
 surmonter.
 — Eh bien! si vous vous ren
 dez compte de votre faute, n'y
 persistez pas... Vous m'avez dit,
 tout à l'heure, que votre mère a
 du chagrin et que votre sœur
 est malade... Partons ensemble,
 demain matin, pour Paris. Allons
 les voir. Vous consolerez votre
 mère et je soig erai votre sœur.
 Votre présence leur fera grand
 bien à l'une et à l'autre. Je ne
 parle même pas du bien que
 vous en ressentirez vous-même.
 Après votre mouvement de fran
 chise, un acte de résolution! Étes
 vous un homme et voulez
 vous vous conduire en homme?
 Jacques parut embarrassé par
 la netteté de cette proposition.
 son visage se crispa. Déjà il était
 agité à la pensée de s'éloigner de
 Clémence, inquiet de ce qu'elle
 ferait pendant son absence. Il
 balbutia:
 — Est-ce donc nécessaire que
 nous partions demain? Ne pou
 rions-nous remettre ce voyage à
 quel que jour? J'aurais le temps
 de m'y préparer.
 — Non! dit rudement Davi
 doff; si vous retardez, vous ne
 partirez pas. Demain, ou je ne
 vous parle de ma vie, et je ne
 vous connais plus.
 Comme le jeune homme hésitait:
 — Qu'est-ce qui vous arrête?
 Étes-vous libre? Ou bien avez
 vous besoin de demander la per
 mission de vous éloigner? En
 êtes-vous là? Ce serait pis que
 je ne supposais...
 — Vous vous trompez! s'écria
 Jacques, en voyant que le Russe
 soupçonnait Clémence, et je vous
 en fournirai la preuve. A demain
 donc.
 — Sans faute, sans remise, sous
 aucun prétexte?
 — Comptez sur moi.....
 — A la bonne heure!..... Eh
 bien! rentrons nous coucher
 pour être dispos demain.
 Ils traversèrent le casino et
 sortirent. Devant la grille, un
 fiacre attendait. Ils revêtirent
 le cocher, profondément assoupi
 sur son siège, et monterent après
 que Jacques eut ordonné d'arâter
 à l'entrée du port. Dans la
 petite ville endormie, ils roule
 rent lentement. Ils ne parlaient
 plus, réfléchissant aux engage
 ments que ils venaient de prendre.
 La voiture, en devenant
 immobile, les tira de leur méditation.
 Ils étaient sur le quai,
 devant le bassin. A cent mètres
 de là, relié par une passerelle à
 la terre, le beau yacht blanc
 était à l'ancre. Le docteur
 descendit et, errant une dernière
 fois la main de Jacques, com
 me pour lui donner une provision
 d'énergie:
 — Allons! bonne nuit. Je
 viendrai vous chercher... c'est
 mon chemin...
 Non! non! Épargnez-vous
 cette peine, dit vivement Jac
 ques, nous nous retrouverons à
 la gare.
 — Soit. Alors une heure avant
 le départ du train. Nous d jeun
 rons ensemble au buffet.
 Ils se séparèrent. Le fiacre
 s'éloigna dans la direction de
 Beauville, et le docteur, fran
 chissant l'étroit passage, se tra
 sur le pont du navire. Vers
 neuf heures, Davidoff fut réveil
 lé par une main qui se posait
 sur son épaule. Il ouvrit les
 yeux; le comte Worosoff était
 devant lui. Par habitude de la
 cabine, le ciel bien apparaissait
 et les rayons du soleil, que réfléchit
 l'eau mouvante, jouaient ca
 pricieusement sur les cloisons
 d'ébène.
 — Vous dormiez bien, ce matin,
 mon cher, dit le grand seigneur
 russe en souriant, c'est la se
 conde fois que j'entre chez vous,
 sans que vous vous décidiez à
 bouger.
 — Qu'y a-t-il? mon cher com
 te. Quelqu'un est-il malade à
 bord?
 — Heureusement non. J'ai
 tout simplement voulu savoir
 quels étaient vos projets pour
 aujourd'hui, avant de donner les
 ordres..... J'ai envie d'aller
 à Cherbourg..... Cela vous
 plaît-il?
 — Excusez-moi, cher comte,
 dit le docteur, j'ai le dessein de
 partir et de passer quelques
 jours à Paris, si vous n'y voyez
 pas d'inconvénient

BRYSON, GRAHAM & Cie.,
 Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154,
 Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM

& CO.

FOISON DE GRANDES VALEURS.

Les preuves produites ont suffi pour convaincre chacun que nos
 très bas prix ont grandement réduit nos stocks. Chaque jour de la
 semaine dernière chacun de nos magasins a été bondé de l'élite de
 notre population. Notre grand personnel de commis (plus de cent)
 a été inférieur à la foule de clients. Pourquoi? Parce que nous avons
 la renommée de toujours donner des bargains et chaque piastre dépen
 sée ici a la valeur de deux.

Nous avons la tête dans les lignes suivantes :

- GROS** Bargains en Ftoffes à Robe Noires et de Couleurs, Satins, Cachemere, Henriettas, Plaids à Robe, Draps à Costumes, Articles pour Manteaux, Corsets, Gants et Bas.
- GROS** Bargains en Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons, Casques en Fourrures et en Drap, Cravates, Gants, Chemises, Collets, Sous-Vêtements, Foulards en Soie et Cachemeres, Br. telles, etc.
- GROS** Bargains en Jerseys, Châles, Nuages, Fascinateurs, Capots en Fourrure, Manchons, Gilets, Ulsters, Manteaux et Couvertes et Rugs de Voitures.
- GROS** Bargains en Chaussures. Justement déchargé un plein char de Pardessus, Ciques et Mocassins. Pour de vrais et bons Bargains dans ce Département nous défions ce qu'il y a de mieux ailleurs sur toute la face du globe.

Conditions : Comptant.
Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—Comparez nos prix avec les cotes publiées dans
 n'importe quel journal par toute autre maison. Nous pouvons vous
 économiser votre argent et vous fournir ce qu'il y a de mieux dans le
 monde.

BRYSON, GRAHAM & Cie.,
 Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154,
 Rue Sparks, Ottawa

NOEL et le Jour de l'An.
VINS ET LIQUEURS

COMME SUIV :
 100 Caisse Brandy Bisquit Dubouché.
 50 Octaves " "
 50 Demi Oct. " "
 25 Fûts " "
 Port wine de W. & J. Graham.
 Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
 Sherry de R. C. Ivison.
 500 Caisse Rouge de Gln D.Kuyper.
 300 Caisse Verres " "
 50 Octaves " "
 100 Demi Octaves " "
 25 Quatre de Fûts " "

IMPORTATION DIRECTE.
C. NEVILLE
 97 RUE RIDEAU.
 Et par le Marché By, pour Epiceries ches
 sies de famille

AVIS
 Par la présente je donne avis à toutes per
 sonnes qui n'ont pas encore réglé avec mo
 de vouloir bien aller prendre des arrange
 ments chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit
 jours. Sans quoi vous aurez des frais pour
 le prochain cour.
 Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON!
 Les meilleures qual
 ités de Charbon
 bitumineux
 et An
 thracite.
 Bien Criblé
 Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
 800 RUSSELL
 Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.
Noel et Jour de l'An.
 Des Billets d'Excursions seront émis de
 Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31,
 1890 à Janvier 5, 1891 à prix
 D'un Passage et Un Tiers de Première
 Classe.
 Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir
 jusqu'au 28 et du 31 Décembre 1890 et du 1
 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de
 Janvier 1891 au prix
 D'un Billet Simple de Première Classe.
Conge d'Ecole.
 Des Billets d'Excursions seront vendus
 aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de
 Collèges pour partir du 10 Décembre au 31
 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au
 31 de Janvier, sur un certificat du Principal
 de l'école au prix
 D'un Billet et Un Tiers de Première
 Classe.

**LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA
 RUE ELGIN COMME SUIV :**
8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT
 réal partant de la gare de la rue Elgin et le Ca
 teau, se reliant à la jonction du Cîteau avec
 les trains du Grand Tronc pour l'ouest, et à
 Montréal avec tous les trains pour l'est, et
 le sud. Arrive à Montréal à 11.35.
5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT
 réal partant de la gare de la rue Elgin et le Ca
 teau, se reliant à la jonction du Cîteau avec
 les trains du Grand Tronc pour l'ouest, et à
 Montréal avec tous les trains pour l'est, et
 le sud. Arrive à Montréal à 11.35.
1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON
 et NEW-YORK (passant
 par le Cîteau et le nouveau pont en acier
 pour Roue's Point, St Albans, Saratoga,
 Troy, Albany, Boston, New-York, Phila
 delphie, et tous les points au sud, avec
 chers directeurs de Wagner depuis Ottawa
 jusqu'à Boston et New-York. (Ce train s'arrête
 à toutes les stations entre Ottawa et Roue's
 Point.)
 Pour toutes informations s'adresser à l'A.
 gent Local pour la vente des Billets, 24 rue
 Sparks.
E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
 Surintendant-Général. Agents Général
 Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEIGH
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC
 BUREAU :
 100, rue de la Montre, Ottawa, 1890.

FERRONNERIES
 L'une des plus anciennes maisons commer
 ciales de la vallée de l'Ottawa, et des mieux
 équipées pour le rapport des bas prix de la
 localité des articles offerts en vente.
McDougall & Cuzner
 Bâtiment de la grosse Parrière.

MAGASINS—
RUE SUSSEX et DUNE, CHAUDIERE
 11-17-28

Montres et Bijouteries
 en tout genres et de toutes qualités. Seront
 vendus à 25 pour cent au dessous des prix
 ordinaires. Chaque article est garanti tel
 que représenté, sinon l'argent vous sera rendu.
 Chez H. NOREZ, No. 39 rue Rideau, (près
 du Pont des Sapeurs). Réparations de Mon
 tres et Bijouterie garantie et à des prix
 modérés.